

Ciments du Maroc

Résultats probants malgré la grisaille du secteur

• Hausse de 27% des ventes de matériaux au 1er semestre

• Le groupe maintient son plan d'investissement

AU beau milieu d'une conjoncture particulièrement difficile, Ciments du Maroc parvient à tirer son épingle du jeu. Le cimentier affiche des résultats probants au 1er semestre dans un secteur qui fait grise mine à cause de difficultés de l'immobilier et du ralentissement des chantiers publics. Les mises en chantier sont quasiment à l'arrêt, relève Mohamed Chaïbi, PDG de Ciments du Maroc «Les promoteurs pour la plupart d'entre eux sont en génération cash et pas en construction. Je pronostique une baisse d'activité pour les prochains mois». Le

d'affaires consolidé de 7,6% à 1,9 milliard de DH. A fin juin, la consommation de ciment était en baisse de 1,3% comparée à l'année dernière. Mais en reculant «seulement» de 0,4 point, les volumes de vente de Ciments du Maroc et de sa filiale Indusaha ont mieux résisté.

En attendant la fusion effective entre Lafarge Maroc et Holcim qui verra la position de la future entité portée à plus

de 65% de part de marché, le management de Ciments du Maroc reste sur ses gardes. Les investissements prévus dans le Nord par le groupe sont maintenus. «Nous sommes en phase d'acquisition de terrains, nous attendons de voir comment cette fusion va se concrétiser afin de suivre l'évolution. Pour l'heure, nous maintenons notre projet» affirme le PDG du groupe. En Bourse, la méfiance en-

vers les groupes immobiliers ne touche pas les secteurs en amont. Le titre Ciments du Maroc s'est apprécié de 38,30% depuis le 1er janvier 2015, et de 52,94% en un an et demi. □

A.I.L.

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Le titre en bourse depuis le début de l'année



La société n'est pas touchée par la méfiance envers les valeurs du secteur immobilier

logement absorbe 80% du ciment. Une diminution des unités construites entraîne une baisse inéluctable de l'activité du secteur.

L'excédent brut d'exploitation de l'entreprise (802 millions de DH), progresse de 6,8%. Celle-ci récolte les bénéfices de sa stratégie d'efficacité énergétique. Le recours aux combustibles de substitution allège considérablement sa facture de l'énergie, première composante de la structure des coûts de production. Ciments du Maroc profite en outre d'un effet de stock favorable au niveau de son usine du Sud «Aït Baha», sa principale unité de production, dotée d'une capacité de production de 2,2 millions de tonnes de ciment. «Nous avons bien contenu les charges durant ce premier semestre», assure le président de Ciments du Maroc.

Le maintien d'un effet de base sur les prix et la forte croissance de 27% des volumes de vente des matériaux (béton et granulats) ont fait grimper le chiffre